LE FEUILLET DE LA
Communauté Sarcelles

PARACHA
Vayichla'h
380

HORAIRES | Entrée: 16h40 | Sortie: 17h51

DVAR THORA

«*Yaacov envoya des messagers, en avant, vers Essav son frère...*» (Béréchit 32, 4). C'est par ces mots que s'ouvre la *Paracha* de cette semaine. Or, le terme de «*Malakhim*» employé ici pour dire «*messagers*» est généralement utilisé lorsque l'on parle des «*anges*». *Rachi* nous indique, d'ailleurs, que ce sont effectivement des anges «*Malakhim Mamach*» qui furent envoyés par *Yaacov* à son frère *Essav*. Pour mieux saisir la raison qui poussa *Yaacov* à envoyer des anges et non des messagers humains, nous devons analyser le sens de cette mission. Au sens profond, *Yaacov* sentait que la mission d'un Juif sur Terre était de séparer le Bien du Mal et de «*rassembler les Etincelles de divinité*» éparpillées dans la matière. C'est pourquoi *Yaacov* entreprit son voyage à *'Haran* (là où régnait la Colère divine – «***'Haron** Af Chel Makom*» – voir *Rachi* sur Béréchit 11, 32). Ainsi, il pouvait élever, jusqu'à leur source, les étincelles divines qui s'y trouvaient. Mais *Yaacov* était aussi conscient que pour atteindre le but de la Création, ses seuls efforts seraient insuffisants, Même si son raffinement spirituel était déjà achevé à la suite de son séjour chez *Lavan*, durant lequel il puisa les lumières très élevées du «*Blanc suprême* (*Loven HaElyone*)», la participation de son frère *Essav* était indispensable. *Essav* «*l'homme des champs*» - représente les plus hautes lumières spirituelles (*Tohou*) qui tombèrent dans les dimensions les plus basses (suite à la «*Brisure des Vases*»). Ainsi, la *Guéoula* ne pourra prendre place qu'après que la Création dans son intégralité (Juifs et non-Juifs), aura atteint le niveau de la perfection. Après les vingt années de travail chez Lavan à *'Haran*, *Yaacov* était donc prêt, pour sa part, à la *Guéoula*. Il espérait que, pendant cette période, *Essav* s'était suffisamment raffiné et qu'il était prêt lui aussi pour la révélation. C'est la raison pour laquelle, *Yaacov* fait référence dans son message, selon le *Midrache*, à un «bœuf» – symbole du *Machia'h Ben Yossef* et à un «âne» – symbole du *Machia'h Ben David*. Seuls les meilleurs des émissaires pouvaient remplir une telle mission, la plus importante de toutes, l'aboutissement de la Création. C'était, pour eux, un privilège que d'être associés aux hommes pour faire venir la *Guéoula*. Malheureusement, *Essav* n'était pas prêt; il n'avait pas encore rempli sa mission. «*Nous sommes venus chez ton frère,*» rapportèrent les anges à *Yaacov*, «*chez Essav*». Ils constatèrent qu'après vingt ans, *Essav* était resté le même homme primitif. En écoutant cela, *Yaacov* réalisa que la route vers la *Guéoula* était encore longue et difficile. Il dit alors à son frère: «*Je ferai mon chemin lentement.*» Tout ceci s'est passé il y a bien longtemps; mais, aujourd'hui, après des milliers d'années de Service de D-ieu, le Monde entier est prêt pour la *Guéoula*. Il ne manque plus que la révélation physique du *Machia'h*. Œuvrons pour que cela se réalise immédiatement.

Collel

HALAKHA

1) Il faut être très attentif à la *Mitsva* d'allumage des lumières de *'Hanouka*, car cette *Mitsva* est très précieuse afin de publier et répandre le miracle, en adressant des remerciements à *Hachem*. Les Sages ont dit (Chabbath 23b) que celui qui accomplit cette *Mitsva* comme elle est édictée par la *Halakha* (Loi juive) mérite des enfants *Talmidé 'Hakhamim* (érudits en Thora) comme il est écrit: «*Le Ner* (la lampe) *est la Mitsva, et la Thora est la Lumière*» (Proverbes 6, 23).

2) Même un nécessiteux qui tire sa subsistance de la *Tséddaka* doit demander la charité ou «mettre en gage» voire vendre ses vêtements afin d'acquérir de l'huile pour pouvoir allumer au moins une lumière chaque soir de *'Hanouka*. De même, il doit trouver n'importe quel type de travail afin de pouvoir acquérir de l'huile pour allumer au moins une lumière chaque nuit.

3) Strictement parlant (au sens de la Loi), il suffit d'allumer une seule lumière chaque soir dans chaque foyer quel que soit le nombre de résidents dans la maison (c'est à dire que **l'obligation minimale** est d'allumer une lumière par soir et par foyer) [on allumera en plus une lumière appelée *Chamach* afin de ne pas tirer profit des lumières de *'Hanouka*]. Cependant l'habitude prise dans **tout** le Peuple Juif est d'embellir la *Mitsva* et de rajouter une lumière chaque soir, c'est à dire: Une lumière le premier soir, deux lumières le second soir, trois le troisième, jusqu'à huit lumières le huitième soir. L'habitude des Juifs Sépharades et orientaux, qui ont pris sur eux de suivre les enseignements de *Rabbi Yossef Qaro*, auteur du *Choul'han Aroukh* (**מרן**), est qu'une personne et une seulement allume par foyer et rende quitte de la *Mitsva* les autres membres du foyer, qu'ils soient nombreux ou peu nombreux. L'habitude des *Achkenazim* (juifs occidentaux) est que chaque habitant de la maison allume les lumières de *'Hanouka* de manière indépendante.

QUESTION *«De quelles manières Yaacov s'est-il préparé à la rencontre avec Essav?»*

RÉPONSE

Sur le verset: Il (*Yaacov*) dit: «*Si Essav attaque l'un des camps et le met en pièces, le camp restant sera sauvé*» (Béréchit 32, 9), **Rachi** explique que *Yaacov* s'est préparé de trois manières à sa rencontre avec *Essav*: Par des cadeaux, par la Prière et par la préparation au combat. Par le cadeau דּוֹרוֹן (*Doron*) [comme il est dit]: «*l'offrande passa devant lui*» (verset 22), par la prière תְּפִלָּה (*Téfila*): «*Ô D-ieu de mon père Abraham*» (verset 10), par la préparation au combat מִלְחָמָה (*Mil'hama*): «*le camp restant sera sauvé*». ***Par le cadeau***: *Yaacov* rassembla de coûteux cadeaux pour apaiser *Essav*: de l'or, de l'argent et des bijoux [**Midrache Tan'houma**]. Il collecta également un dixième de ses animaux pour les donner à son frère. Comme il avait négligé de donner un dixième de ses possessions à *Hachem*, il dut les donner à *Essav* à la place [**Pirké dé***Rabbi* **Eliézer 37**]. ***Par la Prière***: *Yaacov* se tourna vers *Hachem* et dit: «*Sauve-moi de la main d'Essav et que cette délivrance soit un signe que Tu sauveras de la même manière mes descendants des mains de leurs oppresseurs*» [**Béréchit Rabba 76**]. Par la préparation à la guerre: *Yaacov* prit soin de revêtir tous ses gens de vêtements blancs. Malgré cela, il ordonna de cacher une épée sous son manteau [**Midrache Tan'houma**]. **Rabbénou Bé'hayé** précise (Béréchit 32, 8): «*Nous avons certes l'obligation d'imiter les Patriarches en apaisant les non-juifs avec des cadeaux* (et de la diplomatie), *ainsi qu'en priant vers Hachem; il n'est cependant permis d'entreprendre aucune action militaire contre eux, car D-ieu a adjuré les Juifs de ne pas se rebeller, dans l'Exil, contre les Nations* (voir **Kétouboth 111a** sur **Chir Hachirim 2,7**)». A noter les termes employés par le **Ramban**, au début de notre *Paracha*: «*Il convient de suivre la voie du Juste* (*Yaacov*) [dans notre rapport avec les enfants d'*Essav*] *à savoir se préparer aux trois éventualités: A la prière, au présent et au salut par le moyen de la guerre, à la fuite et à la délivrance.*» Si la prière n'est pas efficace, comment le cadeau ou la guerre le seraient-ils? *Yaacov* s'est préparé en priant que le cadeau influence favorablement *Essav* ou que la guerre mène à la victoire. Telle est l'attitude constante du Juste: Au lieu de compter sur les miracles, il fait tout ce qui lui incombe et prie D-ieu que ses actes portent leurs fruits [**Niflaot 'Hadachot**].

RÉCIT

C'était la première nuit de *'Hanouka*. Dehors, une tempête de neige faisait rage, mais à l'intérieur, l'atmosphère était sereine et il faisait chaud. Le *Rabbi*, *Rabbi Baroukh de Mezhiboz*, petit-fils du *Baal Chem Tov*, se tenait devant la Ménorah, entouré d'une foule de ses *'Hassidim*. Il récita les bénédictions avec une grande dévotion, alluma l'unique bougie du premier soir, plaça le *Chamach* à sa place et commença à chanter *Hanérot Halalou*. Son visage rayonnait de sainteté et de joie. Tout à coup, la bougie commença à trembler et à bondir sauvagement, alors même qu'il n'y avait pas la moindre brise dans la maison. C'était comme si elle dansait. Ou comme si elle se battait. Et puis, elle disparut! Elle ne s'était pas éteinte, il n'y eut pas de fumée, elle n'était tout simplement plus là. C'était comme si elle s'était envolée ailleurs. Le *Rabbi* lui-même semblait perdu dans ses pensées. Entre deux mélodies, le *Rabbi* prononça des paroles de Thora. La soirée fut merveilleuse et les *'Hassidim* présents avaient pratiquement oublié la flamme de *'Hanouka* disparue. Il était presque minuit lorsque le bruit des roues d'une calèche crépitant sur la neige et la glace fit voler la tranquillité en éclats. La porte s'ouvrit brusquement et un *'Hassid* d'un village lointain fit son entrée. Bien que ses vêtements étaient déchirés et crasseux, ses yeux étincelaient et ses traits brillaient de joie. Il s'assit à la table et, alors que tous les yeux étaient rivés sur lui, il se mit à parler avec enthousiasme: *«Ce n'est pas la première fois que je viens à Mezhiboz par la route forestière et je connais très bien le chemin. Mais il y a eu une terrible tempête de neige cette semaine, qui a considérablement ralenti mon avancée. J'ai commencé à craindre de ne pas arriver à temps pour être avec le Rabbi pour la première nuit de 'Hanouka. Cette pensée m'a tellement dérangé que j'ai décidé de ne pas attendre la fin de la tempête, mais de prendre la route immédiatement et de voyager jour et nuit dans l'espoir de pouvoir atteindre ma destination à temps. Ce fut une idée stupide, je dois l'avouer, mais je ne m'en suis rendu compte que trop tard. Hier soir, je suis tombé sur un groupe de bandits, qui furent ravis de me rencontrer. Pensant que j'étais un riche commerçant, ils exigèrent que je leur remette tout mon argent. J'ai essayé d'expliquer, mais ils refusèrent catégoriquement de croire que je n'avais pas d'argent. Après des heures de cette torture, ils me ligotèrent et me jetèrent, blessé et épuisé, dans une cave sombre. Je suis resté étendu dans cette cave jusqu'au soir, jusqu'au moment où chef de la bande est venu parler avec moi. Je me suis efforcé de lui décrire la grande joie d'être en présence du Rabbi, et qu'il était si important pour moi d'arriver chez le Rabbi au début de la fête que cela valait la peine de me mettre en danger en voyageant la nuit. Il semble que mes paroles l'aient impressionné ou qu'il fut persuadé par mon insistance, même sous la torture. Mais, quelle qu'en soit la raison, D-ieu merci, il me libéra des menottes, et dit: "Je sens que ta foi en D-ieu est forte et que ton aspiration à être avec ton Rabbi est sincère et intense. Maintenant, nous verrons si c'est la vérité. Je vais te laisser partir, mais tu dois savoir que le chemin est extrêmement dangereux. Même les personnes les plus aguerries ne s'aventurent jamais seules au cœur de la forêt, seulement en groupe, et surtout pas pendant une tempête et la nuit..." J'étais de nouveau terrifié. Mais quand j'ai pensé à quel point il était merveilleux d'être avec le Rabbi à la lumière de la Ménorah, je me suis débarrassé de toutes mes appréhensions et j'ai décidé de ne pas tarder. Mon cheval et mon chariot me furent rendus et je partis sur mon chemin. L'obscurité était totale tout autour de moi. Je me suis penché sur le cou de mon cheval et je l'ai poussé à avancer. Il a refusé de bouger dans le noir complet. Je l'ai fouetté. Il n'a pas bougé. Je ne savais pas quoi faire. À ce moment, une petite lumière a clignoté devant le chariot. Le cheval s'est avancé vivement vers elle. La lumière a avancé. Le cheval a suivi. Tout au long du chemin, les animaux sauvages se sont enfuis devant nous, comme si la petite flamme dansante les chassait. Nous avons suivi cette flamme jusqu'ici ...»* C'est seulement à ce moment-là que les *'Hassidim* remarquèrent que la lumière de *'Hanouka* du *Rabbi* était revenue. Elle était là, brûlant sur la belle *Ménorah*, d'une flamme forte et pure comme si elle venait d'être allumée.

PERLE

«*Yaacov resta seul et un homme lutta avec lui*» (Béréchit 32, 25). **Rachi** rapporte: «*Nos Maîtres ont expliqué que l'homme en question était l'Ange gardien d'Essav* [**Béréchit Rabba 77, 3**]». Après avoir vaincu l'Ange-gardien d'*Essav*, *Yaacov* a reçu le nom d'*Israël* (verset 29). Lorsqu'on ajoute la valeur numérique de «יַעֲקֹב *Yaacov* [182]» à celle de «שָׂטָן *Satan* [359]», on obtient la valeur du nom «יִשְׂרָאֵל *Israël* [541]». «*Pourquoi demandes-tu mon nom?*» (Verset 30) dit le *Satan* à *Yaacov*. «*A présent que le nom Israël t'a été donné, tu peux connaître mon nom* (en déduisant la valeur numérique de *Yaacov* de celle d'*Israël*). *Pourquoi donc le demandes-tu?*» [**Ramatayim Tsofim**]. Ainsi, «l'homme» qui lutta avec *Yaacov* – l'Ange gardien d'*Essav* – était également le *Satan*. Plus précisément, nos Sages enseignent: «*Le Satan n'est autre que le Mauvais Penchant* (le *Yetser Hara*) *et il n'est autre que l'Ange de la Mort*» [**Baba Bathra 16a**]. Ainsi, à propos de «l'homme» qui lutta avec *Yaacov* (le *Yetser Hara*), la *Guémara* enseigne [**'Houlin 91a**]: «*... L'un dit: il lui parut* [à *Yaacov*] *comme un non-Juif. L'autre dit: il lui parut comme un érudit.*» Aussi, existe-t-il deux sortes de *Yetser Hara*. L'un incite l'homme à commettre une faute: bien que l'homme sache l'acte interdit, le *Yetser Hara* l'empêche d'y penser. Dans ce cas, «*il paraît* [à l'homme] *comme un idolâtre*» car il l'incite clairement à devenir semblable à un non-Juif. L'autre sorte de Mauvais Penchant se déguise en érudit et prouve à l'homme que la faute est en réalité une *Mitsva* [**Avné Nézer**]. Tel est également le sens de la *Guémara* [**Bérakhot 61a**]: «*Rav dit: Le Yetser Hara ressemble à une mouche et il se tient entre les deux 'portes' du cœur. Chemouel dit: Le Yetser Hara ressemble à du blé.*» *Rav* fait allusion au Mauvais Penchant «*qui paraît comme un idolâtre*» et incite l'homme à enfreindre les interdictions de la Thora. Il ressemble à une mouche qui vole avec plaisir dans les endroits les plus sales. Quant à *Chemouel*, il fait allusion au Mauvais Penchant qui «*paraît comme un érudit*», qui entoure l'homme d'arguments logiques et d'explications superficielles. Il ressemble au blé, symbole de la connaissance, comme le disent nos Sages [**Bérakhot 40a**]: «*L'enfant ne sait dire Papa et Maman qu'à l'âge où il commence à pouvoir manger des céréales* (dont le blé en est la meilleure expression).» La *Guémara* enseigne encore [**Soucca 52a**]: «*Un jour viendra où le Saint, béni soit-Il, fera venir le Yetser Hara et lui tranchera la gorge, en présence des Justes et des Méchants. Pour les Justes, il aura l'aspect d'une haute montagne, alors que pour les Méchants, ce ne sera qu'un cheveu. Cependant, les uns et les autres pleureront. Les Justes pleureront et diront: 'Comment avons-nous pu venir à bout d'une si haute montagne?' Les Méchants pleureront et diront: 'Comment se fait-il que nous n'ayons pas pu détruire ce simple cheveu?' Et le Saint, béni soit-Il, partagera leur étonnement: 'Si la chose paraît étonnante aux yeux du reste de ce peuple en ces jours-là, elle sera de même étonnante à mes yeux'* (Zacharie 8, 6). *Rav Assi a dit: Au début, le Mauvais Penchant est aussi fin que le fil d'une toile d'araignée; il finit par être aussi épais que les traits d'un char, car il est dit: 'Malheur à ceux qui tirent l'iniquité avec les cordes du vice, et le péché comme avec les traits d'un char'* (Isaïe 5, 18)».

לעילוי נשמת

Josiane Esther Soria Bat Sim'ha Sarah Bat Nouna Yaacov Ben Lisa Léonie Dabia Bat Julie Débora